

Au cours d'un déjeuner, début juillet, regroupant les cultes en Préfecture, nous avons envisagé cette cérémonie, dont les contours ont été définis avec l'Aumônier National Terre, Yehuda Berdugo, ici présent, ainsi que le Président du Consistoire Juif Régional, Alain Sebban.

Permettez-moi de remercier les autorités présentes ou représentées qui ont accepté de présider cette cérémonie : le Préfet de Région, le Gouverneur Militaire, le Président de la Métropole, le Maire de Lyon.

La Première Guerre Mondiale " appelée Grande Guerre " a, par sa brutalité, bouleversé en profondeur les nations européennes.

En ce jour du Centenaire de la signature de l'Armistice nous devons rappeler l'importance du travail de mémoire qui engage la Nation entière dans **toutes** ses composantes.

Le rôle peu connu des Israélites Français (comme on les appelait) et des engagés volontaires juifs, a pourtant confirmé leur patriotisme et leur intégration réussie à la patrie des Droits de l'Homme, qu'ils ont défendu avec ardeur.

Entre 1914 et 1918, **32 000** combattants juifs ont vécu au rythme des privations, de la peur et de la mort. Près de 5000, dont **4940** ont été recensés dans un livre de souvenir édité en leur mémoire par le Consistoire Central ne sont pas revenus.

Pour les **180 000** juifs français d'alors, le tribut est lourd mais signe définitivement l'appartenance et leur reconnaissance à la République émancipatrice, symbole de liberté et de civilisation.

Le régime de Vichy finira par avoir raison de leurs illusions, lorsque les survivants de la Grande guerre, dont nombre d'entre eux ont été décorés de la **Croix de Guerre**, de la **Médaille militaire**, ainsi que leur famille seront impitoyablement pourchassés par le gouvernement collaborationniste et antisémite du Maréchal Pétain.

Aujourd'hui, continuons à mettre en valeur l'existence d'un véritable patrimoine juif français, ancré depuis des siècles dans l'identité et l'histoire de notre pays.

Des préjugés antisémites indiquent que les juifs sont " âpres aux gains " et se détournent par lâcheté de la carrière des armes, pourtant **noble** entre toutes parce qu'elle défend la **Patrie** en danger.

Le livre " Les soldats juifs dans la Grande Guerre " édité par le Consistoire démontre **le contraire** et rend hommage à tous ces héros juifs anonymes, ou non, d'une guerre faite pour l'honneur, par amour et en témoignage de leur infinie reconnaissance pour la patrie civilisatrice entre toutes à leurs yeux, **la France**.

Certains disent que n'existent chez les Juifs ni traditions ni grandes familles militaires. **Erreur**. N'oublions pas les juifs engagés dès 1792 dans la défense de la toute jeune République où les soldats juifs ont combattu dans les armées napoléoniennes.

Les archives consistoriales ont consigné, dès 1871, la mémoire des gardes mobiles et volontaires juifs engagés dans la guerre de 1870 qui coûta à la France la perte de l'Alsace - Lorraine.

Les Juifs, ont été et sont de bons et loyaux français. Ils défendent avec enthousiasme les valeurs de la République, qui exigeaient de tous les Français l'usage exclusif de la langue française comme ciment de l'unité nationale et la laïcité comme garantie de l'universalisme politique.

Les Juifs forment - n'en déplaise aux antisémites aigris et haineux-, le plus vieux témoignage vivant d'une culture, d'une religion, d'une langue, d'une histoire et d'une mémoire capables tout à la fois de rester elles-mêmes et de se mêler harmonieusement avec tous les peuples acceptant la diversité comme composante essentielle de leur présent et de leur avenir. Partout où les Juifs peuvent s'épanouir, leur présence illustre

publiquement, comme un signal positif à grande échelle, combien la diversité est possible et le vivre-ensemble, une réalité quotidienne.

J'ai rappelé samedi dernier, lors de l'hommage aux 11 victimes juives abattues pendant la prière du Chabbat, dans une Synagogue de Pittsburgh, le soutien remarquable de deux associations musulmanes qui ont récolté plus de 110.000 \$ pour venir en aide aux blessés et aux familles de victimes.

J'ai également remercié, par le biais du Père Delorme, le Cardinal Philippe Barbarin, qui a fait une prière, le jour de la Toussaint, en mémoire des victimes en rappelant le nom de chacune d'entre elles.

J'espère que ces témoignages et que cette attitude prévaudront dans notre pays car malheureusement nous constatons comme l'a rappelé, le jour du triste 80ème anniversaire de la " **nuît de cristal** " le Premier Ministre que l'Antisémitisme progresse à nouveau en France dans des proportions très inquiétantes !!

Ce 11 novembre 2018, nous commémorerons dans de nombreuses synagogues françaises, ce Centenaire d'un armistice qui clôt la Grande Guerre en rendant Hommage à tous les soldats français.

Paul Netter, qui nous fait l'honneur et le plaisir d'être parmi nous, vous rappellera l'histoire extraordinaire de son arrière-grand-père, Abraham Bloch, Grand Rabbin de Lyon à compter de 1908 qui ensuite a choisi d'être Aumônier Militaire et qui a eu un comportement remarquable dans les Vosges quand un soldat agonisant au champ de bataille et le prenant pour un prêtre (à l'époque les rabbins portaient comme les curés la soutane) lui demande un crucifix. Il est allé au village voisin de Taintrux pour le lui ramener et au moment où il le lui présenta, un obus tomba et tua le soldat et le Grand Rabbin.

J'ai espoir, que cette mémoire de tolérance et de proximité, d'union sacrée, s'adresse à tous ceux qui, aujourd'hui, luttent avec confiance pour que la France et l'Europe ne deviennent pas le théâtre d'un nouveau fléau antisémite et extrémiste. A eux, à nous tous de faire œuvre de passeur et de transmettre l'exemple de nos générations passées pour servir d'enseignement.

Je vous remercie de votre attention.

Marcel Dreyfuss